



# Communiqué

## Accélération de la croissance économique au Québec en 2014, grâce au raffermissement des exportations : Services économiques RBC

**TORONTO, 11 septembre 2014** — Malgré les résultats contrastés des secteurs de l'activité industrielle à ce jour, le rythme global de croissance économique au Québec sera vraisemblablement plus soutenu cette année qu'en 2013, selon les dernières [Perspectives provinciales](#) publiées aujourd'hui par les Services économiques RBC. RBC a abaissé ses prévisions de croissance du PIB réel pour 2014 de 1,9 % à 1,7 % afin de refléter la perte de vitesse de l'activité intérieure cette année.

« Des signes indiquent que l'économie se tourne davantage vers des sources externes de croissance. C'est une bonne chose, car il semble que bon nombre de secteurs axés sur le marché intérieur affichent un niveau d'activité inférieur à ce qu'il était l'an dernier, indique Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Les exportations du Québec font preuve d'une vitalité impressionnante. »

Selon les plus récentes données publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), les exportations réelles de marchandises ont progressé de 6,6 % d'une année sur l'autre durant les six premiers mois de 2014, une solide croissance. La balance commerciale s'est aussi améliorée parce que les importations réelles de marchandises ont reculé, ce qui, selon RBC, jette les bases d'une contribution substantielle du commerce extérieur à la croissance de cette année. En effet, la balance commerciale a représenté la totalité du gain annualisé du PIB réel (2,4 %), selon les estimations de l'ISQ.

À l'intérieur de la province, toutefois, les entreprises se sont jusqu'à présent montrées réticentes à investir et à embaucher, tandis que les ménages ont dépensé avec prudence. Les dépenses publiques ont connu une hausse, bien qu'elles soient limitées par les pressions budgétaires intenses auxquelles tous les paliers du gouvernement sont confrontés.

« Les déceptions liées à l'économie intérieure du Québec s'expliquent également par l'atonie du marché provincial de l'emploi, explique M. Wright. Le marché stagne depuis le début de l'année, les pertes du secteur privé et des emplois à temps plein étant compensées par les gains du secteur public, des travailleurs autonomes et des emplois à temps partiel. »

RBC croit tout de même qu'une croissance extérieure dynamique et durable se répercutera progressivement sur le marché intérieur. Entre autres, de plus en plus de signes indiquent que la hausse de la demande des États-Unis n'est pas un phénomène éphémère et devrait raviver la confiance des entreprises et les inciter à investir et à embaucher.

- 2 -

RBC maintient ses prévisions pour 2015 à 1,8 %, étant donné qu'une hausse des investissements des entreprises devrait compléter l'apport du commerce extérieur.

Les Perspectives provinciales des Services économiques RBC évaluent les provinces en termes de croissance économique, de croissance de l'emploi, de taux de chômage, de ventes au détail, de mises en chantier et d'indices des prix à la consommation. Le rapport complet et les détails propres à chaque province sont accessibles en ligne à compter de 8 h (HE) aujourd'hui à [rbc.com/economie/economic-reports/provincial-economic-forecasts.html](http://rbc.com/economie/economic-reports/provincial-economic-forecasts.html).

- 30 -

**Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :**

[Craig Wright](#), Recherche économique RBC, 416 974-7457

[Robert Hogue](#), Recherche économique RBC, 416 974-6192

[Raymond Chouinard](#), Relations avec les médias, RBC, 514 874-6556